

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, JULY 2, 1795.

JEUDI, LE 2 JUILLET, 1795.

DORCHESTER Gov^r.

DORCHESTER Gouv^r.



GEORGE THE THIRD by the Grace of God, of Great Britain, France and Ireland, King, Defender of the Faith, and so forth.— To all Our loving Subjects and to all others whom these Presents shall concern, GREETING.— WHEREAS from the commencement of the War declared against Us by the Persons at present exercising the Supreme Authority in France, in which We are still engaged for the just and necessary Defence of our Dominions, and the Protection of Our Faithful People, it ever has been and still is our Object to provide for the future and certain security of Our Subjects in person and property, for the maintenance of Our happy Constitution and the preservation of Civil Society; for which purpose, We feel it incumbent on Us to employ all the means which we derive from the Resources of Our Dominions and the loyal Zeal and Affection of Our faithful People.— And Whereas the Exportation of Wheat, Wheat-Flour and Pease from Our Province of Lower Canada to Foreign parts will at this time prove injurious and prejudicial to the Interests of Our Empire, inasmuch as such Exportation will not only deprive Us and Our Subjects of a Resource which in the course of future events may be required, but by the Exportation from Foreign Ports may become a source of Supply to Our Enemies.— We have therefore thought fit, by and with the Advice of Our Executive Council of Our said Province of Lower Canada to issue this Our Royal Proclamation and to Order, and We do hereby Order, That an Embargo be forthwith laid upon all Ships and Vessels wholly or partly laden or to be laden in the Ports of Our said Province of Lower Canada, in any part thereof, with Wheat, Wheat-Flour and Pease, or with either of the said Articles to be Exported to Foreign Parts.— And We do hereby further strictly Prohibit and Forbid the Export of Wheat, Wheat-flour and Pease from Our said Province of Lower Canada, and from every and any part thereof, to every Country whatsoever, to which by Law, Wheat, Wheat-Flour and Pease may now be Exported from Our said Province of Lower Canada, except to Our Kingdom of Great Britain and the rest of Our Dominions. And it is Our Will and Pleasure, And We do hereby Order, that the said Embargo do continue and remain from the date of these Presents, until the tenth Day of September next ensuing: Of all which Our loving Subjects, and all others concerned, are to take due Notice and Govern themselves accordingly; We by the Tenor of these Presents, firmly Enjoining and Commanding them, and all and every Our Officers and Ministers whatsoever, to be in all things and to the utmost of their Power, aiding and assisting in the due Execution of this Our Royal Proclamation. IN TESTIMONY WHEREOF, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Our said Province of Lower Canada to be hereunto affixed. Witness Our Right Trusty and Well Beloved GUY LORD DORCHESTER Our Captain General and Governor in Chief in and over Our said Province of Lower Canada, at Our Castle of St. Lewis, in Our City of Quebec, this Eighteenth Day of May, in the Year of Our Lord Christ, One thousand seven hundred and ninety five, and in the Thirty fifth Year of Our Reign.

GEORGE TROIS par la Grace de DIEU, Roi de la Grande Bretagne, France et Irlande, défenseur de la Foi, &c. &c. &c. A tous nos Sujets bien aimés, et à tous autres que ces présentes peuvent intéresser, SALUT.— Vu que depuis le commencement de la guerre que nous ont déclarée les personnes exerçant actuellement l'autorité suprême en France, dans laquelle nous sommes encore engagés pour la défense juste et nécessaire de nos domaines et pour la protection de notre peuple fidèle, nous avons toujours eu et nous avons encore pour objet de pourvoir à la sûreté future et certain de nos Sujets dans leurs personnes et propriétés; au maintien de notre heureuse Constitution et à la préservation de la Société Civile; à l'effet de quoi nous regardons de notre devoir d'employer tous les moyens que nous procurent les ressources de nos domaines et le zèle et aff. ction loyale de notre peuple fidèle.— Et vu que l'exportation du Blé, de la Fleur de Blé et des pois de notre Province du Bas-Canada, dans les parties étrangères, ferait tort et préjudice dans le moment actuel aux intérêts de notre Empire, d'autant que telle exportation non seulement nous priverait et nos Sujets d'une ressource qui peut, dans le cours des événements futurs, devenir nécessaire, mais par une ré-exportation des ports étrangers, pourroit devenir une source de secours pour nos ennemis.— Nous avons en conséquence jugé convenable, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif de notre dite Province du Bas-Canada, d'émaner notre présente Proclamation Royale, et d'ordonner, et nous ordonnons par la présente, qu'un EMBARGO soit mis sur tous navires et vaisseaux chargés en tout ou en partie, ou à être chargés dans les ports de notre dite Province du Bas-Canada ou dans aucune partie d'icelle, de Blé, de Fleur de Blé et de pois ou d'aucun des dits articles pour être exportés dans les ports étrangers.— Et nous prohibons strictement et défendons de plus par la présente, l'exportation du Blé, de la Fleur de Blé, et des Pois de notre dite Province du Bas-Canada, et de toute ou d'aucune partie d'icelle, à tout autre pays quelconque duquel par la Loi, le Blé, la Fleur de Blé et les Pois peuvent être maintenant exportés de notre dite Province du Bas-Canada, excepté notre Royaume de la Grande Bretagne, et le reste de nos Domaines. Et c'est notre volonté et plaisir et nous ordonnons par la présente que le dit EMBARGO continue et demeure de la date de la présente, jusqu'au dixième jour de Septembre prochain; de quoi nos fidèles Sujets et tous autres y intéressés doivent prendre connoissance; et s'y conformer en conséquence; par la teneur de la présente, nous leur enjoignons fermement, et leur commandons, et à tous et chacun de nos Officiers et Ministres quelconques, dans toutes choses et de tout leur pouvoir, de donner aide et assistance pour la due exécution de notre présente proclamation Royale.— En Foy de quoi nous avons fait rendre les présentes Lettres Patentes, et y avons fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province du Bas-Canada, Témoin notre très fidèle et bien aimé GUY LORD DORCHESTER, notre Capitaine Général et Gouverneur en Chef de notre dite Province du Bas-Canada, dans notre Château St. Louis, dans notre Cité de Québec, ce dix huitième jour de Mai, dans l'an de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt quinze, et dans la trente cinquième de notre règne.

GEO: POWNALL, Sec.

GEO: POWNALL, Sec.

GOD SAVE THE KING.

Pour vraie Traduction, X. LANAUDIÈRE.

VIVE LE ROI.

LONDON, May 5.

LONDRES, 5 Mai.

While the Counsel of the Revd. Mr Jackson were pleading on Thursday last, before the Court of King's Bench in Dublin, for an arrest of Judgment, the unfortunate defendant sunk down at the bar and instantly expired; it is supposed that he had swallowed poison.

Tandis que les Avocats du Révérend Mr. Jackson plaidoient Jeudi dernier devant la Cour du Banc du Roi à Dublin, pour un arrêt de de jugement, l'infortuné défendeur tomba à la barre; et expira dans le moment. On est d'opinion qu'il avoit pris le poison.

April, 9.

9 Avril.

The gallant interception of the Toulon fleet in the Mediterranean, is one of the most effectual operations we have performed during the war;—it has defeated the views of a powerful expedition, which had probably for its object the decisive conquest of Spain.

La rencontre hardie de la flotte de Toulon dans la Méditerranée, est une des meilleures opérations que nous ayons faites pendant la guerre;— elle a défilé les vues d'une expédition puissante, qui probablement avoit pour but la conquête décisive de l'Espagne.

In the late gallant action in the Mediterranean, Vice-Admiral Hotham had fourteen sail of the line, two of them sixty fours, while the enemy had fifteen sail of the line, and no ships less than a seventy four, the English had 8,896 men, and the French 16,900.

Dans cet action mémorable dans la Méditerranée, le Vice Amiral Hotham avoit quatorze vaisseaux de ligne, dont deux étoient de soixante et quatre, tandis que les ennemis avoient quinze vaisseaux de ligne, et aucun au dessous de soixante et quatorze—les Anglois avoient 8,896 hommes, et les François 16,900.

ROYAL NUPTIALS.

MARIAGE ROYAL.

At eight o'clock, yesterday evening there was a very numerous and brilliant assemblage of Nobility and Gentry in the public apartments at St. James's for the purpose of attending the Nuptials of their Royal Highnesses the Prince and Princess of Wales. Those who were invited to the drawing room assembled at seven.

Vers les huit heures hier au soir, il se tint une nombreuse et brillante assemblée de la Noblesse dans les appartements publics à St. James, pour assister à la célébration du mariage de leurs Altesses Royales le Prince et la Princesse de Galles. Les invités de la Chambre de compagnie s'assemblerent à sept heures.

About half past eight, the necessary regulation having been made, and the arrangements formed for the occasion, the procession began to move, and proceeded with a solemn splendour to the Chapel Royal.

Vers les huit heures et demie, après qu'on eût donné les ordres et fait les arrangements propres à la cérémonie, la procession commença à marcher et s'avança avec une splendeur solennelle vers la chapelle Royale.

DRESSES.

A JUSTEMENTS.

THE PRINCESS.—In her Nuptial Habit, namely.

LA PRINCESSE.—Dans les habits nuptiaux.

A Royal Robe; silver tissue petticoat, covered with silver Venetian net and silver tatters; body and train of silver tissue, festooned on each side with large cord and tassels; sleeves and tippet fine point lace, and the bands of

Robe Royale avec la jupe d'un tissu d'argent, couverte d'une dentelle d'argent de Venise et glands d'argent; le corps et la queue brochés en argent, festonnés des deux côtés d'un large galon et garnis de glands; les manchettes

the sleeves embroidered with plumes of feathers; a Royal Mantle of crimson velvet, silver cord and tassels, trimmed with ermine.

Her Royal Highness was led by—**THE DUKES OF CLARENCE.**

BRIDE'S MAIDS TO HER ROYAL HIGHNESS,

Lady Mary Osborne

Lady Caroline Villiers

Lady Charlotte Spencer

Lady Charlotte Legge

Dressed all alike, viz.

A crape petticoat, embroidered with silver spangles, and stripes of silver foil, with fringe and tassel; white satin body and train, trimmed with silver fringe, festooned with silver cord and tassels; the cap embroidered, silver bandeau, and spangled crape, trimmed with laurel, and the Prince's plume.

HER MAJESTY—In the following dress, viz.

A silver tissue petticoat, with the drapery embroidered with white and gold, ornamented with green and silver laurel; a gold tissue body and train trimmed with green and silver laurel.

THE PRINCESS ROYAL wore,

A gold and purple embroidery, with gold drapery, and festooned with gold and laurel cord and tassels.

PRINCESS AUGUSTA,

A crape embroidered silver train and drapery, striped with green foil and silver, with wreaths of rose colour and silver flowers.

PRINCESSES ELIZABETH AND SOPHIA,

A crape, embroidered with white and gold wreaths of purple foil and flowers.

Upon entering the Chapel, her Royal Highness the Princess of Wales was conducted by the Ladies of her Bed chamber to a seat provided for the occasion on the right hand, nearly opposite the altar, but at the extreme end, attended by the Maids of Honor. The Prince was led by the Bachelor Duke to a similar seat in a line with her Royal Highness, on the left side of the Chapel; next to whom sat the Queen, her Lord Chamberlain, Vice-Chamberlain, and Master of the Horse, standing behind her. The King was seated on the right hand of the Princess, attended by the Lord of the Bed chamber, who stood behind His Majesty; and the Lord who bore the Sword of State, and the Lord Chamberlain, on the right and left of him, the latter having the Vice Chancellor near him. The Princesses were seated with the Princes of the Blood, close by their Majesties.

The persons in the procession occupied the several places appointed for them, all of whom were standing.

THE MARRIAGE CEREMONY,

Was performed by the Archbishop of Canterbury, assisted by the Bishop of London; during the solemnization of which, the Princess was attended by her Bride's Maids; and the Prince by the Bachelor Dukes. At the conclusion of the ceremony, the Royal Pair returned to their respective seats, and their Majesties ascended an elegant Throne erected for the occasion on the right hand of the Altar; when an Anthem was performed; the Archbishop of Canterbury, and Bishop of London, standing during this time, the former on the right, the latter on the left side of the Altar.

The return of the Procession commenced as soon as the Anthem was finished.

The Royal Family, particularly Her Majesty, appeared highly delighted at the union of the Prince to such a distinguished ornament of her sex, for beauty, grace and mental endowments; one, in short, combining every requisite to render her worthy of being the Bride of the Heir Apparent of the Crown of Great Britain.

TREATY concluded the (5th April) at Basle between the French and the King of Prussia.

Article I. There shall be peace, friendship and good understanding between the French Republic and the King of Prussia, who shall be recognized in that character, as well as Elector of Brandenburg, and a Member of the Germanic Body.

Article II. In consequence, all hostilities between the two Powers shall cease, reckoning from the day of the ratification of the present Treaty; and from the same period neither shall furnish to their enemies, under any pretext whatever succours in men, horses, or money.

Article III. Neither of the contracting Powers shall give through their Territory, a passage to the troops of the enemy of the other.

Article IV. The troops of the Republic shall evacuate, within fifteen days after the ratification, such parts of the Prussian Territory, as they now occupy on the right bank of the Rhine; all requisitions which have been made are declared void; the amount of all contributions received shall be reimbursed.

Article V. The troops of the Republic shall continue to occupy the part of the State of the King of Prussia, situated on the left bank of the Rhine; the arrangement with regard to these Provinces shall be reserved to the time of a general pacification with the Germanic Empire.

Article VI. Until a Treaty of Commerce shall be concluded between the Court of Berlin and the French Republic, all the communications and commercial relations shall be re-established upon the footing on which they were before the War.

Article VII. The provisions of Art. VI. not having their full effect while the War shall continue in the North of Germany, the two contracting Powers shall take measures to carry the War from that quarter.

Article VIII. To individuals of both nations shall be restored the effects, of whatever nature they may be, which have been sequestered.

Article IX. All prisoners taken since the commencement of the war shall be reciprocally restored within the space of one month.

Article X. The prisoners of Mayence, Hessians, Saxons, and others, who served with the army of the King of Prussia, shall likewise be exchanged.

Article XI. The French Republic will be glad of the good offices of the King of Prussia with the Members of the Germanic Body, situated on the right bank of the Rhine, who are willing to enter into good understanding with it.

Article XII. The present Treaty shall not be in force until ratified by the Contracting Powers, which shall be done within a month at least, or sooner if possible.

HALIFAX, May 30.

THETIS AND HUSSAR.

Thursday arrived here from a cruize His Majesty's Ships Thetis, the Hon Capt. Cochran, and the Hussar, Capt. Beresford, with the French ships La Raison and La Prevoyante.

These French Ships were part of a Squadron of 5 sail that left Guadaloupe the 3d of May, and were bound to some of the southern ports of America, where they were to be laden with provisions.

brédées en plumes; un manteau Royal de velour éramois, galon et glands d'argent bordé d'ermine.

Son Altesse Royale étoit conduite par—**LE DUC DE CLARENCE.**

DAMES D'HONNEUR de son ALTESSE ROYALE,

Lady Mary Osborne,

Lady Caroline Villiers

Lady Charlotte Spencer

Lady Charlotte Legge.

Toutes ajustées dans le même gout, savoir :

En jupes de gaze, brodées en paillettes et lames d'argent, avec frange et glands; le corps et la queue de satin blanc, ornés d'une frange d'argent festonnés d'un galon d'argent portant des glands, avec une cœffure brodée, le turban en argent et un crêpe garni de paillettes et de laurier et le plumet du Prince.

SA MAJESTÉ.—Ajustée de la manière suivante :

Une robe d'un tissu d'argent, d'une draperie brodée d'or sur blanc, ornée d'un ver de laurier sur argent; le corps et la queue d'un tissu d'or, bordée d'un ver de laurier sur argent.

LA PRINCESS ROYALE portoit

Une broderie d'or sur pourpre, d'une draperie d'or, et festonnée d'un galon et de glands d'or sur laurier.

LA PRINCESS AUGUSTA.

Un crêpe d'une draperie et d'une queue brodées d'argent, rayée d'une garniture d'argent sur vert, de guirlandes de couleur de rose et de fleurs d'argent.

LES PRINCESSES ELIZABETH ET SOPHIE.

Un crêpe brodé de Guirlandes d'or sur blanc, entremêlées de fleurs de pourpre.

En entrant dans la chapelle, son Altesse Royale la Princesse de Galles fut conduite par les dames de Chambre à un siège qu'on avoit préparé pour cet effet à la droite, presque vis-à-vis de l'autel, et suivie à l'extrémité des Dames d'Honneur. Le Prince fut conduit par ses Gentilshommes d'honneur à un pareille siège, qui étoit en ligne avec son Altesse Royale, à la gauche de la Chapelle, près d'eux se tenoit la Reine suivie de son Grand Chambellan, et son Grand Ecuier placés derrière elle. Le Roi étoit assis à la droite de la Princesse, accompagné de son Gentilhomme de Chambre, qui se tenoit derrière la Majesté; le Lord qui portoit le glaive de l'Etat, et le Grand Chambellan, étoient placés à la gauche et à la droite, près de ce dernier se trouvoit le Vice Chancelier. Les Princesses étoient assises avec les Princes du sang proche de leurs Majestés.

Toutes les personnes de la procession y occupoient les différentes places qu'on leur avoit marquées et se tenoient toutes de bout.

LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE.

Fût célébrée par l'Archevêque de Canterbury accompagné de l'Evêque de Londres; pendant la solennité la Princesse fut suivie des Dames d'Honneur et le Prince de ses Gentilshommes d'Honneur, à la fin de la cérémonie le couple Royal se remit sur les sièges respectifs, et leurs Majestés monterent au Trône éclatant qu'on avoit élevé à ce sujet au côté droit de l'autel; lorsqu'il se fit une anticône, et pendant ce tems là l'Archevêque de Canterbury et l'Evêque de Londres se tinrent, le premier à la droite et le dernier à la gauche de l'autel.

Le retour de la Procession commença dès que l'Antienne fut finie.

La famille Royale et la Reine en particulier paroissoient pénétrés d'une vive joie à l'union du Prince à une personne qui fait un si bel ornement pour son sexe, par sa beauté, ses grâces, les qualités de son esprit, une personne enfin, qui réunit toutes les perfections nécessaires pour la rendre digne d'être l'épouse de l'héritier présomptif de la Couronne de la Grande Bretagne.

ARTICLES d'un traité conclu le (5 Avril) à Basle, entre les François et le Roi de Prusse.

ART. I. La paix, l'amitié et la bonne intelligence existeront entre la République Française et le Roi de Prusse, qui sera reconnu en ce caractère, ainsi que comme Electeur du Brandebourg et Membre du corps Germanique.

ART. II. En conséquence toutes hostilités entre les deux puissances cesseront, à compter du jour de la ratification du présent traité; et à compter du même tems il ne sera fourni à leurs ennemis, sous quelque prétexte que ce soit, aucun secours d'hommes, de chevaux ou d'argent.

ART. III. Aucune des Puissances contractantes ne donnera passage sur ses territoires aux troupes des ennemis de l'autre.

ART. IV. Les troupes de la République évacueront, dans quinze jours après la ratification, les parties du territoire Prussien, qu'elles occupent maintenant sur la rive droite du Rhin; toutes requisitions qui ont été faites seront déclarées nulles, le montant des contributions reçues sera remboursé.

ART. V. Les troupes de la République resteront en possession de la partie de l'Etat du Roi de Prusse, située sur la rive gauche du Rhin; l'arrangement à l'égard de ces Provinces sera remis au tems d'une pacification générale avec l'Empire Germanique.

ART. VI. Jusqu'à ce qu'un traité de commerce soit conclu entre la Cour de Berlin et la République Française, toutes communications et transactions de commerce seront rétablies sur le même pied qu'elles étoient avant la guerre.

ART. VII. Les provisions de l'article VI. ne pouvant avoir tout leur effet, tant que la guerre durera dans le Nord de l'Allemagne, les puissances contractantes prendront des mesures pour éloigner la guerre de ce quartier.

ART. VIII. Les effets, de quelque nature qu'ils soient, qui auront été sequestrés appartenants aux individus des deux nations, leur seront rendus.

ART. IX. Tous prisonniers faits depuis le commencement de la guerre, seront réciproquement rendus dans l'espace d'un mois.

ART. X. Les prisonniers de Mayence, Hessois, Saxons et autres, qui ont servi dans l'armée du Roi de Prusse, seront de même échangés.

ART. XI. La République Française acceptera avec joie les bons offices du Roi de Prusse avec les Membres du corps Germanique, situés sur la rive droite du Rhin, qui sont disposés à entrer en bonne intelligence avec elle.

ART. XII. Le présent traité ne sera point en force avant d'être ratifié par les Puissances contractantes, ce qui sera fait d'ici à un mois, au moins, ou plutôt s'il est possible.

HALIFAX, 30 Mai.

LA THETIS ET LA HUSSAR.

Jeudi arriverent ici d'une course, les navires de Sa Majesté la Thetis, l'Honorable Capitaine Cochran, et la Hussar, le Capitaine Beresford, amenant avec eux les navires François la Raison et la Prevoyante.

Ces navires François faisoient partie d'une escadre de 5 voiles qui laissa la Guadaloupe le 3 Mai et étoit destinée pour quelqu'un des ports du Sud de l'Amérique, où elle devoit prendre une charge de provisions.

Heureusement, le 16 de Mai, à quatre heures et demie du matin, la

Fortunately, on the 14th of May, at half past 4 o'clock A. M. the Thetis and Hulfar being cruising in company, descried this fleet to leeward, standing to N. W. Signal was immediately made from the Thetis for the Hulfar to chase. At a quarter past 5, the Thetis made the signal that the strange ships went large, with the wind on the larboard quarter, and that their appearance was suspicious. At three quarters past 5 the Hulfar shortened sail, on the signal being made to close; at which time the French ships formed in a line of battle ahead. Our frigates immediately prepared for action, and kept edging down on the strange ships to leeward. At 8 o'clock, the ships to leeward not answering the private signal, Captain Cochran hailed the Hulfar, and asked Captain Beresford's opinion of them. Capt. Beresford replied, that he thought they were like the French ships which were at Hampton Road, except the second, and third ahead, which he took to be frigates. Captain Cochran requested Captain Beresford to let his people get their breakfast, immediately after which they would go down and look at them. The crew of the Hulfar, of their own accord, immediately gave Captain Cochran three cheers for his gallant declaration; which was returned with equal animation by the crew of the Thetis. About 9 o'clock the Thetis and Hulfar bore down, under French colours. At a quarter past 10 o'clock our frigates hauled down the French and hoisted the English colours. The signal was soon after made to attack the starboard or weather division of the enemy. Soon after Captain Beresford hailed the Thetis, to know if he might make sail ahead, and attack the two head-most ships. At half past 10 o'clock, our ships being within half musket shot, the action commenced from the centre ship of the enemy, and was kept up with great spirit on both sides for an hour and 20 minutes; at which time La Prevoyante, the centre ship, struck her colours to the Thetis, which was then abreast of her. La Trajan had struck her colours a quarter of an hour before; but on the smoke clearing it was found that she had hoisted them again, and with the rest of the Squadron had bore away with all sails set.—Our ships were so much wounded in their masts, sails and rigging, that it was unfortunately out of their power to pursue the French Commodore, who shamefully fled with his steering sails set, leaving his Squadron to shift for themselves. Happily, however, as the Raizon, the rear ship of the French Squadron, was attempting to get off, the Hulfar got before the wind, stopped her rigging as well as she could, and by letting all the sail she could possibly make, at length got up to her, fired a few guns, and was preparing to rake her, when she struck her colours. The Hulfar fired a few shot at La Trajan, which was the next ship ahead of La Raizon, who had before struck her colours; but found the proportion of shot she could set, would not enable her to come up.—The rest of the day was employed by our ships in exchanging prisoners, and in repairing the damages they had sustained, which, though trifling in their hulls, were so great in rigging, that they were not able to make sail till the next morning.

The Thetis had 8 men killed, and 9 wounded. The Hulfar had 2 wounded, one boy since dead of his wounds. The wounded men belonging to the Thetis we have the pleasure to learn, are in a fair way of recovery, though two were shot through the body, and one through the thigh.

La Prevoyante is only two years old—is nearly the same length as the Thetis, she had 24 guns mounted, part of which she shifted from the opposite side during the action. She can carry with ease 28 guns on her main deck only.

La Raizon is a fine ship newly coppered.

The First Captain of La Prevoyante, was wounded, and it is supposed he will lose his arm.

A considerable number are wounded on board the French ships, but they refuse giving any account of the number killed.

It must afford pleasure to every British subject to reflect, that in no one instance during the present war, have the brave officers and seamen of His Majesty's navy, failed of evincing that superior skill and bravery, which have for ages shewn that the *Wooden walls of old England* constitute her greatest strength and glory. And never was this observation more fully verified than on the present occasion; when we consider five ships of the enemy, each presenting an appearance nearly equal to either of the ships that opposed them, and which taken together, were so far superior both in number of guns and men—joined with the advantageous position which five ships might have taken when opposed by two—we think every impartial person, and even our enemies themselves, must own that it has not been without a legitimate claim at least that Britons have so long assumed the title of *Lords of the Ocean*.

Too much praise cannot be given to the Honorable Captain Cochran, for the prompt and decided manner in which he determined to bear down upon the enemy, notwithstanding their great superiority; for the judicious manner in which he led the ships into action, and, in short, for the great judgment and propriety which distinguished his conduct throughout the whole transaction. And we are happy to learn that he was seconded in the most masterly manner by C. Beresford, who fought his ship with the greatest gallantry, till her disabled state obliged him to desist from further contest.

The following is a correct list of the French Squadron:—

Ships	Commanders	Guns pierced for.	Guns mounted.	Men.
La Prevoyante,	Capt. Corbein,	40	24	150
La Normande	Commodore Mahes,	30	24	180
La Trajan,	Captain Leguillon,	20	16	130
La Nource,	Captain Lemaitre,	20	16	130
La Raizon,	Captain Sauce,	20	16	130

QUEBEC, JULY 2.

His Excellency the Right Honorable LORD DORCHESTER has been pleased to cause Letters Patent to issue, appointing the Honorable Hugh Finlay Esq. Auditor of the Province of Lower Canada.

His Excellency has also been pleased to grant His Majesty's pardon to J. Bte. Caron.

Died at Montreal 23d instant, John Campbell, Esq. of Glendarouell in Argyllshire, Scotland; Colonel in the army and Superintendent of Indian affairs in Lower Canada, Aged 64 years and six months.

He received a Commission in the 42d or Royal Highland Regiment, in the year 1744, and in the course of a long and meritorious service (following that Regiment in all its Campaigns from the rebellion in 1745, to the conquest of this Country, Martinico and the Havannah; when he received a Company in the 27th Regiment, then served on the expeditions Commanded by General Burgoyne, at the head of a number of Indians) distinguished for

Thetis et la Hulfar, croissant en compagnie, découvrirent cette flotte sous le vent, tenant le N. O. La Thetis donna aussitôt le signal à la Hulfar pour faire une chasse. A 5 heures et un quart la Thetis fit le signal que les vaisseaux étrangers faisoient vent large, avec le vent à babord et que leur vue étoit suspecte. A cinq heures trois quarts la Hulfar diminua ses voiles ayant reçu signal de fermer; et au même instant les navires François de l'avant se formèrent en ligne pour livrer le combat. Nos frégates se préparèrent aussitôt pour l'action, et continuèrent à se laisser aller à bas bord sur le point au signal, le Capt. Cochran appella la Hulfar, et demanda au Capt. Beresford, ce qu'il en pensoit. Le Capitaine Beresford répondit qu'il croyoit qu'ils ressembloient aux navires François qui étoient dans la rade de Hampton, excepté le second et le troisième de l'avant qu'il prenoit pour des frégates. Le Capitaine Cochran commanda au Capitaine Beresford de faire déjeuner son monde, pour aller immédiatement après les reconnoître. L'équipage de la Hulfar, d'eux mêmes donnerent trois acclamations de joie au Capt. Cochran, pour cette vaillante déclaration, qui furent rendues avec la même vivacité par l'équipage de la Thetis. Vers les 9 heures la Thetis et la Hulfar s'avancèrent avec le pavillon François. A 10 heures et un quart nos frégates amenèrent le pavillon François et arborèrent le pavillon Anglois. Bientôt après on fit le signal pour faire l'attaque à tribord ou d'abord la division de l'ennemi; et sans perdre de temps, le Capt. Beresford hâla la Thetis pour savoir s'il forceroit de voile en avant et s'il attaqueroit les deux vaisseaux ennemis de l'avant. A dix heures et demie, nos vaisseaux étoient à demie portée de fusil, l'action commença du vaisseau central de l'ennemi, et continua avec beaucoup de chaleur des deux côtés pendant une heure et 20 minutes; après lequel temps la Prevoyante amena son pavillon et se rendit à la Thetis qui alors étoit à ses côtés. La Trajan avoit amené environ un quart d'heure devant; mais après que la fumée s'étoit dissipée, on trouva qu'elle avoit hissé son pavillon de nouveau et s'étoit sauvée avec le reste de l'escadre, toutes les voiles dehors.—Nos vaisseaux avoient tant souffert dans leurs mâtures, voiles et agrès qu'il étoit nécessairement hors de notre pouvoir de poursuivre ce lâche Chef d'escadre François qui honteusement, avoit pris la fuite avec ses voiles de l'arrière dehors, laissant son escadre à se défendre elle-même. Heureusement cependant, comme la Raizon, le vaisseau de l'arrière de l'escadre Française, essayoit à se sauver, la Hulfar gagna le vent, arrêta les manœuvres aussi bien qu'elle put, et en faisant autant de voile qu'elle pouvoit, l'attrapa enfin, lui envoya quelques boulets, et se préparoit à la prendre en poupe, lorsque celle-ci amena. La Hulfar tira quelques coups de canon sur la Trajan qui suivoit la Raizon à l'avant et qui avoit devant amené son pavillon; mais elle vit que les voiles qu'elle pouvoit mettre de hors ne lui permettoient pas de joindre la Française. Le reste de la journée se passa à échanger les prisonniers et à réparer les dommages qu'ils avoient soufferts; quoi qu'un peu de chose dans les fonds, ils étoient si considérables dans les manœuvres &c. qu'ils furent incapables de faire voile avant le lendemain au matin.

La Thetis a eu 8 hommes tués et 9 blessés. La Hulfar a eu 2 blessés dont un étoit moulé, qui depuis est mort de ses blessures. Nous avons le plaisir d'apprendre que les blessés de la Thetis se rétablissent bien, quoique deux eussent reçu des balles à travers le corps et un dans la cuisse.

La Prevoyante n'a que deux ans et est à peu près de la même longueur que la Thetis; elle montoit 24 canons, dont elle avoit rangé une partie au côté opposé pendant l'action. Elle peut porter aisément 28 canons sur son grand pont seulement.

La Raizon est un beau navire, nouvellement doublé en cuivre.

Le premier Capitaine de la Prevoyante a été blessé et on pense qu'il perdra son bras.

Un nombre considérable a été blessé à bord des vaisseaux François, mais ils ne veulent point donner le nombre des tués.

Ce doit être une grande satisfaction pour tout sujet Britannique de réfléchir, que, dans la présente guerre, il ne le présente pas une seule occasion, où les braves officiers et matelots de la marine de sa Majesté, aient manqué de faire paroître cette valeur et cette habileté supérieure qui, depuis des siècles ont prouvé que les *murs de bois de la vieille Angleterre* faisoient la plus grande force et la gloire. Et cette observation ne s'est jamais mieux vérifiée que dans la présente occasion; si nous considérons cinq vaisseaux ennemis, chacun se montrant presque égal à un de ceux qui les opposoient, et qui, pris ensemble leur étoient si supérieurs tant par le nombre de canons que par celui des hommes,—joint à l'avantage de la position que 5 vaisseaux devoient avoir contre deux. Nous croyons que tout homme impartial, et même nos ennemis, sont obligés d'avouer que ce n'est pas sans un droit légitime que les Bretons ont assumé depuis si longtemps le titre de *Seigneurs de l'Océan*.

On ne sauroit donner trop de louange à l'honorable Capt. Cochran, pour la manière prompte et décidée avec laquelle il s'est déterminé à porter sur l'ennemi, malgré la grande supériorité; pour la manière judicieuse avec laquelle il a conduit les vaisseaux dans l'action, et enfin pour ce grand jugement qui a distingué sa conduite dans tout le cours de cette transaction. Et nous avons le plaisir d'apprendre, qu'il a été des mieux secondé par le Capt. Beresford, qui a défendu son navire avec la plus grande bravoure, jusqu'à ce que son état démantelé l'ait forcé à ne plus poursuivre.

Ce qui suit est une liste correcte de l'Escadre Française:

La Prevoyante, Capitaine Corbein, percée pour 40 canons, monte 24—150 hommes.
La Normandé, Chef d'Escadre Mahes, percée pour 30 canons, monte 24—180 hommes.
La Trajan, Cap. Leguillon, percé pour 20 canons, monte 16—130 hommes.
La Nource, Capitaine Lemaitre, percée pour 20 canons, monte 16—130 hommes.
La Raizon, Capt. Sauce, percée pour 20 canons, monte 16—130 hommes.

QUEBEC, 2 JUILLET.

Son Excellence le très Honorable LORD DORCHESTER a bien voulu faire emaner des lettres Patentes, nommant l'Honorable Hugh Finlay, Ecuyer, Auditeur de la Province du Bas-Canada.

Il a aussi plu à Son Excellence d'accorder à J. Bte. Caron le Pardon de Sa Majesté.

Mourut à Montréal, le 23 courant, John Campbell, Ecuyer, de Glendarouell, dans Argyllshire en Ecosse, Colonel dans l'armée et surintendant des affaires sauvages dans le Bas-Canada; âgé de 64 ans et six mois.

En 1744 il reçut une commission dans le 42^e ou le Régiment du Royal Highland, et dans le cours d'un long et pénible service (ayant suivi ce régi-

spirited conduct as an Officer, adorned by that elegance and politeness which mark the accomplished Gentleman, while his virtues in private life endeared him to his Family and Connexions.

His remains were attended to the grave in a manner suitable to his rank, not only by a very numerous Assembly of Citizens of all ranks, but by a large body of Indian Warriors, whose very decent behavior evinced the sincerity with which they partook of the universal regret occasioned by the loss of so respectable a Member of Society.

PORT OF QUEBEC.—INWARD.

- June 18. Snow Lions, John Walter, Master; 20 days from St. Johns, Newfoundland, in ballast, addressed to Messrs. Lymburner & Crawford.
- 25. Brig Lucy, John Goudie, Master; from Greenock—Cargo wine, tobacco and dry goods, addressed to Messrs. M. Kindlay & Parker.
- 26. Brig Ulysses, John Abridge, Master; from Liverpool, Cargo Salt and Coals, addressed to Messrs. Munro & Bell.
- 29. Schooner Sagona John Tucker, Master; 18 days from Fortune Bay, Newfoundland in ballast, addressed to J. Young, Esq;
- 30. Schooner Hope, Thomas Booner, Master; from Liverpool, addressed to Mr. Tremain.
- Brig Phillipper, Thomas Silly, Master; 8 weeks from Dartmouth addressed to Louis Duniere, Esq;
- Ship Betsey, W. Stewart, Master; 40 days from Dublin in ballast, addressed to Messrs. Lester & Morough.
- Schooner Mary, Charlemain Arbou, Master; 11 days from Chaleur Bay.
- Ship Victory, John Hall, Master; from London, with Provisions for Government.
- Brig James, Joseph Atkinson, Master; 8 weeks and 2 days from Whitehaven, addressed to John Young, Esquire.
- July 1. Ship King David, Robert Linden, Master; from Mounts Bay.
- Brig Lively, Wm. Davinson, Master; from Workington.
- Ship George, Wm. White Master; from London, 13th May.
- Ship Neptune, John Simpson, Master; 17 days from Halifax.
- Brig Oughton, Andrew Symes, Master; from Liverpool, 3d May.

DISTRICT OF THREE RIVERS. THE Public is hereby advertised, that a Court of general quarter Sessions of the Peace, for the District aforesaid, will be held in the Court House of the Town of Three Rivers on Friday the Tenth day of July next, at ten o'clock in the forenoon, of which all Justices of the Peace for the said District, Coroners, Constables and others whom it may concern are required to take notice, and give their attendance accordingly. A. BADEAUX, Sheriff.

June, 29th 1795.

Quebec, 1st July, 1795.

THE Public is hereby advertised that a Court of General Quarter Sessions of the Peace for the District of Quebec will be held at the Court House in this City, on Friday the 10th day of July instant, at Eleven o'clock in the forenoon; whereof all Justices of the Peace for the said District, Constables and others whom it may concern, are required to take notice, and give their attendance accordingly. JA: SHEPHERD, Sheriff.

C. C. HALL & Co.

ARE now landing from the Ships Victory and George from London a Complete and Extensive Assortment of Merchandize suitable to the present season; Among which is a quantity of common Green and other Teas, about 1200 pieces of Irish Linens of all widths and prices; and 100 pieces Brown and White Russia Sheetings.

N. B. The particulars will appear in the next paper.—In addition to the above they expect a fresh Supply by the London and West Indian from London. Quebec, 1 July, 1795.

FOR GREENOCK.

THE Brigantine BETSEY, John M'Lean Master; for passage thence, application may be made to Mr. John Pagan Merchant Quebec, to the Master on board, or to the Subscriber at his House here.

The Betsey is a staunch new vessel, sails remarkably fast, has excellent accommodations for about six passengers, and will pursue a route that the danger will be next to none of falling in with an enemy.

The Betsey, it is expected at present, will be clear to sail from Quebec about the 10th day of July next. JAMES DUNLOP.

Montreal, 25th June, 1795.

WANTED on account of Subsistence for the Royal Artillery in Canada, Cash for One Set of Bills for about £ 350 Sterling, on Messieurs Meyricks Agents; Proposals to be addressed on the 6th instant to Captains Glasgow, Schalch, Wulff and Cox. Quebec, 1st July, 1795.

COURT OF VICE ADMIRALTY.

PROVINCE OF LOWER CANADA. Michael Ford, second Mate of the Ship Bridget, Libellans against the said Ship Bridget, Mark Thompson, Respondent.

PURSUANT to an order of His Majesty's Court of Vice Admiralty for the Province aforesaid, I do hereby give Notice, to all persons claiming reward or recompence, for Salvage, or that have been Instrumental in saving any part of the Wreck, or cargo of the said Ship BRIDGET, that they do appear before me, at my Office, in the City of Quebec, on Friday, the third day of July next, at the hour of ten in the forenoon in order to have their respective claims and demands ascertained and reported upon, after which day they will not be received. Quebec, 26th June, 1795. DAVID LYND, Reg. V. A.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON N^o 3, MOUNTAIN-STREET.

ment dans toutes les campagnes depuis la rébellion de 1745 jusqu'à la conquête de ce pays, de la Martinique et de la Havanne, où il reçut une compagnie dans le 7^{me} Régiment, alors servit dans les expéditions commandées par le Général Burgoyne à la tête d'un détachement de volontaires, il se distingua par son esprit de bravoure comme officier; il possédoit cette élégance et cette politesse qui distinguent le Gentilhomme accompli, et ses vertus dans la vie privée le rendoient cher à sa famille et à ses amis.

Ses restes furent accompagnés jusqu'au cimetière d'une manière convenable à son rang, non seulement par une nombreuse Assemblée de Citoyens de toutes les classes, mais aussi par un corps nombreux de Guerriers Sauvages, qui par leur conduite décente prouvoient qu'ils partageoient sincèrement les regrets qu'occasionnoit la perte d'un Membre de la Société aussi respectable.

ARRIVÉS DEPUIS NOTRE DERNIÈRE.

- June 18. Le Seneau Lions, John Walter, commandant, en 20 jours de St. Jean de Terre Neuve, en lèche, adressé à Messrs. Lymburner et Crawford.
- 25. Le Brigantin Lucy de Greenock, John Goudie Commandant, parti le 7 Mai, chargé de vin, tabac et marchandises sèches, adressé à Messrs. M. Kindlay et Parker.
- 26. Le Brigantin Ulysses, John Abridge, de Liverpool, parti le 7 Mai, chargé de sel et charbon, adressé à Messrs. Munro et Bell.
- 29. La Goëlette Sagona, John Tucker, en 18 jours de Fortune Bay à Terre Neuve, en lèche, adressé à John Young, Esquier.
- 30. Le Brigantin Phillipper, Thomas Silly, en 8 semaines de Dartmouth, en lèche, adressé à Louis Duniere, Esquier.
- Le Navire Betsey, Wm. Stewart, en 40 jours de Dublin, en lèche, adressé à Messrs. Lester et Morrough.
- La Goëlette Mary, Charlemagne, Arconr, en 11 jours de la Baie des Chateurs.
- Le Brigantin James, Joseph Atkinson, en 8 semaines et 2 jours de Whitehaven, chargé de charbon, adressé à John Young, Esquier.
- July 1. Le navire King David, Robt. Linden, parti le 3 Mai de Mounts Bay.
- Le Brigantin Lively, Wm. Davinson, parti le 4 Mai de Workington.
- Le St. George, Wm. White, parti le 13 Mai de Londres.
- Le navire Neptune, John Simpson, en 17 jours d'Halifax.
- Le Brigantin Oughton, André Symes, parti le 3 Mai de Liverpool.

DISTRICT DES TROIS RIVIERES. Le Public est par le présent averti qu'il se tiendra une Cour de Sessions générales de quartier de la paix, pour le sus dit District, en la Chambre d'audience de la Ville des Trois Rivieres, Vendredi le dixieme jour de Juillet prochain, à dix heures du matin; à quoi tous Juges à paix pour le dit District, Coroners, Constables et autres intéressés, sont requis de faire attention, et de s'y trouver en conséquence. A. BADEAUX, Sheriff.

Trois Rivieres, 29 Juin, 1795.

Quebec, 1er Juillet, 1795.

LE Public est par le présent averti qu'il se tiendra une Cour de Sessions générales de quartier de la Paix pour le District de Québec, à la Chambre d'Audience, dans cette cité, Vendredi, le dixieme jour de Juillet courant à onze heures du matin; dont tous les Juges à paix pour le dit District, Constables et autres intéressés, sont requis de prendre connoissance et de s'y rendre en conséquence. JA: SHEPHERD, Sheriff.

C. C. HALL & Co.

DEBARQUENT maintenant du navire Victory et du George, de Londres, un assortiment étendu et complet de marchandises convenables à la saison présente, parmi lesquelles il y a une quantité de thés verts communs et autres, environ 1200 pièces de toile d'Irlande de toutes les largeurs et de tout prix, et 100 pièces de toile de Russie brun et blanc.

N. B. Les détails paroîtront dans la prochaine Gazette. Ils attendent en outre un nouvel assortiment par le London et le West Indian de Londres. Quebec, 1er Juillet, 1795.

CIRCUIT pour le DISTRICT de QUEBEC 1795.

- A Kamouraska Comté de } Vendredi et Samedi le 3 et 4 Juillet.
 - A Cornwallis, } ditto.
 - A l'Islette Comté de Devon, } Lundi et Mardi le 6 et le 7 ditto.
 - A St. Valier Comté de } Jeudi et Vendredi le 9 et le 10 ditto.
 - A Hertford, } ditto.
 - A Ste. Marie Nouv. Beauce } Lundi et Mardi le 13 et 14 ditto.
 - A Comté Dorchester, } ditto.
 - Au Cap Santé Comté d'Hamp- } Lundi et Mardi le 20 et 21 ditto.
 - A shire, } ditto.
 - A Lotbiniere Comté de Buck- } Mercredi et Jeudi le 22 et 23 ditto.
 - A Inghamshire, } ditto.
 - A St. Joachim Comté de Nor- } Lundi et Mardi le 27 et 28 ditto.
 - A thumberland, } ditto.
- Quebec, 5 Juin, 1795. J. F. PERRAULT, Greff.

PROVINCE du BAS CANADA. COUR de VICE AMIRALTE.

Michel Ford, second Contre-maitre du navire le Bridget, Demandeur Contre le dit Navire.—Mark Thompson, Répondant.

EN conséquence d'un Ordre de la Cour de Vice Amiralte de la Majesté pour la Province sus-dite, j'avertis par ce présent tous ceux qui réclament que que récompense ou dédommagement pour avoir sauvé ou qui ont assisté à sauver aucune partie du vâtrech ou de la cargaison de dit Navire la Bridget, de paroître devant moi, à mon Bureau dans la ville de Québec, Vendredi le 3me jour de Juillet prochain, à dix heures du matin, afin de régler leurs prétentions et demandes respectives, et que rapport soit fait sur icelles, après lequel jour ils ne seront pas admis. Quebec, le 26me Juin, 1795. DAVID LYND, Reg. V. A.

QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON N^o 3, RUE LA MONTAGNE.